GERMAIN NOUVEAU

L'AMI DE **VERLAINE** ET DE **RIMBAUD**

« Non l'épigone de Rimbaud : son égal. »

Louis Aragon

En 2021, Germain Nouveau (1851-1920) est mis à l'honneur au travers d'une exposition-événement, à l'occasion du centenaire de sa mort.
Poète oublié, injustement méconnu, ami de Verlaine et de Rimbaud, admirateur de Mallarmé, Germain Nouveau intrigue chercheurs, cinéastes et artistes.

Admiré au milieu du XX^{e} siècle par les surréalistes (Breton, Aragon, Eluard), qui le considèrent comme l'égal de Rimbaud, Germain Nouveau demeure encore méconnu du grand public.

En 1970, il entre dans la prestigieuse collection de la *Bibliothèque de la Pléiade*.

De récentes recherches interrogent la place de son œuvre dans l'histoire de la poésie française et tendent à démontrer qu'il est le véritable auteur d'une partie des textes regroupés sous le titre *Illuminations* attribués à Arthur Rimbaud.

L'exposition aborde la question de la paternité du célèbre recueil, dont le manuscrit est exceptionnellement prêté par la Bibliothèque nationale de France.

Aux côtés de ce document-phare, plus d'une centaine de pièces originales (manuscrits, lettres, tableaux, dessins, éditions rares, photographies) issues de collections publiques (Bibliothèque Méjanes, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Musée Granet, etc.) ou prêtées par des collectionneurs privés désireux de faire vivre son œuvre seront, pour l'occasion, réunies.

Ces œuvres qui n'ont rarement, voire jamais, été exposées, lèveront le voile sur la vie et l'œuvre de ce poète éminemment singulier.

Commissaire
Aurélie Bosc

Assistante
Ingrid Astruc

Conseillers scientifiques
Eddie Breuil, Pascale Vandegeerde, Jean-Philippe de Wind

Conception scénographique et design graphique
Agence Saluces

Agencement
Culbuto

Impression et signalétique
Quadrissimo

Lumières
Dominique Guyot

Conservation préventive et encadrements
Atelier Cédric Lelièvre

Vidéo
Extraits du documentaire *Germain Nouveau (1851-1920), Le poète illuminé*, de Christian Philibert (85 min.), Les Films d'Espigoule, 2021
Son 1
Philippe Chuyen, C^ie^ Artscenicum, lecture de poèmes de Germain Nouveau, 2020
Son 2
Nicolas Comment, avec Éric Elvis Simonet et Laurent Levesque, *Nouveau*, Médiapop records, 2020

Prêteurs

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris
Bibliothèque municipale de Bordeaux
Bibliothèque nationale de France, Paris
Fonds national d'art contemporain / Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
Musée-bibliothèque Paul Arbaud, Aix-en-Provence
Office notarial Sévrin et Castelli, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume Ville de Pourrières
Collections particulières

Exposition produite par la Ville d'Aix-enProvence

Avec le soutien du ministère de la Culture

Contexte

Le poète Germain Nouveau est né en 1851 à Pourrières, dans le Var. Grand voyageur, il restera cependant toute sa vie lié à sa région natale. La ville d'Aix-en-Provence sera durant plusieurs années – de 1897 à 1910 – son port d'attache et il mourra à Pourrières en 1920.

Le centième anniversaire de sa mort est l'occasion d'organiser une seconde exposition à son propos. La première a eu lieu en 1951 – pour le centième anniversaire de sa naissance – à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris.

Germain Nouveau fut un contemporain des impressionnistes (Edouard Manet, Auguste Renoir, Edgard Degas), de peintres comme Pierre Franc-Lamy et Jean-Louis Forain, et bien sûr de Paul Cézanne. La ville d'Aix a ainsi connu deux hommes hors du commun. Il semble d'ailleurs qu'ils se soient rencontrés. Tous deux ont fréquenté, en 1876 et 1877, le salon littéraire et artistique de M^me^ Nina de Villard à Paris. Bien plus tard, selon le témoignage de l'écri-vain Léo Larguier, Paul Cézanne aurait eu l'habitude de donner quelqu'argent à Germain Nouveau devenu mendiant devant la cathédrale Saint-Sauveur.

Il fut également contemporain du courant littéraire qualifié de symbolisme. Admirateur de Mallarmé et devenu l'ami de Paul Verlaine et d'Arthur Rimbaud, il est le troisième homme, celui qui aurait dû faire de la ligne Rimbaud-Verlaine un triangle, si l'histoire littéraire ne l'avait dans une large mesure oublié. Pourtant, Louis Aragon par exemple, voyait en lui « Non l'épigone de Rimbaud : son égal ».

Germain Nouveau est actuellement plus connu en tant que poète. Il montrera cependant tout au long de sa vie un attachement pour la peinture. Il fut professeur de dessin et a longtemps « fait le portrait » pour vivre.

Le poète ne se préoccupant pas de sa notoriété posthume, les documents le concernant qui sont parvenus jusqu'à nous sont rares. Une grande partie en est exposée. Cela est vrai pour l'œuvre littéraire mais plus encore pour l'œuvre picturale.

L'exposition permet de montrer des documents prêtés par des institutions prestigieuses et propose pour la première fois au public des pièces comme les « épreuves » des *Valentines*, le tableau *La Lectrice* découvert à Londres en 2001, le portrait du Conventionnel marseillais Charles Barbaroux, exécuté sur commande de l'Etat, qui est conservé au musée du château de Versailles, et deux poèmes inédits : *Les Riens* et *Robin des bois*.

Enfin, l'exposition pose la question de la paternité des *Illuminations* attribuées à Rimbaud. En effet, comme le démontrent certains spécialistes, l'importance de Germain Nouveau pourrait être beaucoup plus grande qu'on ne l'a cru jusqu'ici dans l'histoire de la poésie française.

Parcours de l'exposition

1. L'enfance

Germain Nouveau naît à Pourrières en 1851. Ses parents, Augustine Silvy et Félicien Nouveau, déménagent plusieurs fois, à Paris et à Aix. En l'espace de quelques années, il perd sa mère, son père et deux de ses sœurs. A l'adolescence (qu'il passe au Petit séminaire d'Aix), il ne lui reste plus que sa sœur Laurence, à laquelle il restera fortement attaché, et sa famille élargie.

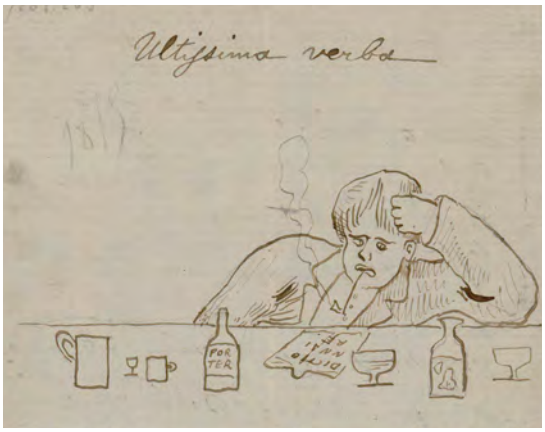
Germain Nouveau poursuit ses études au collège Bourbon, où il obtient un prix de dessin et le baccalauréat ès lettres. Dès sa majorité, en 1872, il décide de « monter à Paris » pour se lancer dans la peinture et la poésie.

2. Les premiers vers : bohème et amitiés littéraires

Muni d'un petit héritage, Germain Nouveau arrive à Paris et se trouve rapidement en contact avec les milieux artistiques d'avant-garde de l'époque. Ce sont ses débuts littéraires. Plusieurs manuscrits de ses premiers vers figurent dans l'exposition, comme *Midi. C'est dans la cour*, envoyé par Germain Nouveau à Léon Valade (poète bordelais), depuis Marlotte, un endroit prisé par les peintres impressionnistes.

Fréquentant assidûment les cafés de la Rive-gauche, près de l'Odéon, il découvre la vie de bohème et voit paraître ses premiers poèmes dans la presse. Il dessine, peint, participe à des projets théâtraux et publie dans des revues littéraires comme *La Renaissance littéraire et artistique* (dont les contributeurs sont représentés par Henri Fantin-Latour dans son tableau *Un coin de table*), *L'Artiste*, *La Revue du monde nouveau*, *La République des lettres*, *La Lune rousse*.

Mallarmé (Paris, 1842 – Valvins, 1898)
Grand admirateur de Stéphane Mallarmé (à qui il dédicace une de ses photos prises par Etienne Carjat), Germain Nouveau lui envoie deux de ses premiers poèmes *Au pays* et *Janvier* dont les originaux et la lettre d'accompagnement (conservés à Pourrières) figurent dans l'exposition. Ils se côtoient vraisemblablement chez Nina de Villard. Germain Nouveau participe aux soirées littéraires organisées par Stéphane Mallarmé « les Mardis de la rue de Rome ».

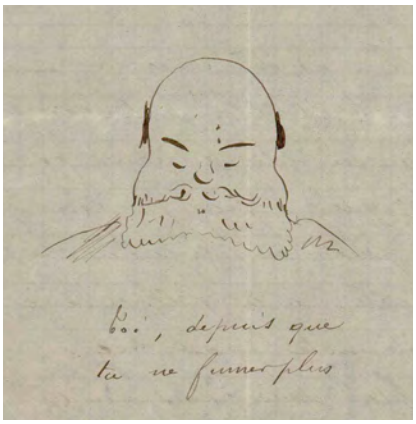


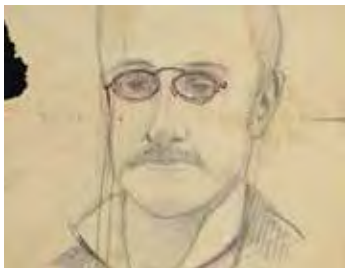
Rimbaud (Charleville, 1854 – Marseille, 1891)
Germain Nouveau passe en 1874 quelques mois à Londres avec Arthur Rimbaud, période durant laquelle sont écrites ou recopiées les *Illuminations*. Partageant la même adresse à Stamford Street, ils passent des annonces dans les journaux londoniens pour proposer des cours de langue et de littérature.

GERMAIN NOUVEAU

Le salon de Nina de Villard
Le salon de la poétesse et concertiste Nina de Villard est fréquenté par de nombreux artistes d'avant-garde. Peintres, écrivains, musiciens et poètes s'y côtoient. Nouveau est au cœur de ce bouillonnement intellectuel.

Verlaine (Metz, 1844 - Paris, 1896)
Verlaine est probablement l'ami de Germain Nouveau le plus proche. Quand ils se rencontrent à Londres en 1875, Verlaine sort de prison, après la condamnation que lui ont valu les coups de revolver tirés sur Arthur Rimbaud. Verlaine et Nouveau échangent de nombreux courriers et font ensemble plusieurs voyages, dont celui d'Amettes, le berceau de Saint Benoît Labre, qui deviendra un exemple de foi pour Germain Nouveau, à travers la pauvreté et la mendicité.
Lors d'un second voyage dans le Nord, en 1880, Nouveau peint le Christ de l'église Saint-Géry d'Arras qu'il offre à Verlaine, ainsi qu'un portrait de Lucien Létinois, jeune ami de celui-ci. Verlaine dédie plusieurs poèmes à Germain Nouveau.





Delahaye (Mézières, 1953 - Maisons-Laffitte, 1930)
Ernest Delahaye est un ancien camarade de classe et ami d'enfance d'Arthur Rimbaud à Charleville.
Verlaine, Delahaye et Nouveau échangent tout au long de leur vie de nombreux courriers accompagnés de dessins, autant de clins d'œil à leurs moments de complicité ou à l'actualité.
Dernier correspondant de Germain Nouveau en 1920, il est le témoin de la vie des trois poètes : Verlaine, Rimbaud et Nouveau.

3- Vers religieux et vers amoureux

La Doctrine de l'amour

Ce recueil compte parmi les ensembles majeurs de la poésie spirituelle. Aucun manuscrit n'a à ce jour pu en être retrouvé et sa publication par Léonce de Larmandie, ignorée et non autorisée par l'auteur, a fait l'objet d'une forte opposition de celui-ci quand il en a eu connaissance. Germain Nouveau avait demandé la destruction du manuscrit. Larmandie raconte avoir obtempéré mais appris par cœur et même sélectionné une partie des vers qu'il a publiés. Il n'y a donc aucune garantie de l'authenticité de ce recueil publié à deux reprises du vivant de Nouveau (sous le titre *Savoir aimer* en 1904 et *Poèmes d'Humilis* en 1910).

Jean de Noves
Germain Nouveau
Valentines
Une triste nouvelle pour les lettres. Le poète Germain Nouveau vient d'être interné à Bicêtre, avec les fous. Il avait disséminé de beaux vers dans des revues, et peu ou point imprimé en volume. Depuis longtemps il s'était retiré des cénacles et vivait, en donnant des leçons de dessin, comme professeur dans un lycée. Des difficultés de vie, des chagrins d'amour, des aberrations d'écrivain, peut-être une disposition morbide ont soudain affolé le pauvre garçon.
Les médecins espèrent que son mal n'est pas incurable. Et ses amis, dans cet espoir, et afin que le poète, en revenant à la santé, voie ses vers lus et appréciés du public, font appel à tous ceux qui ont connu et aimé Nouveau, ne doutant pas qu'un éditeur ne consente à publier l'œuvre déjà considérable, quoique presque entièrement manuscrite, de ce franc, libre et vaillant poète.
27 mai 91

Les *Valentines*

Ce recueil de vers amoureux, chants d'amour et de sensualité, inspiré de sa rencontre avec une jeune femme, est un chef-d'œuvre de la poésie profane. Aucun manuscrit n'a été retrouvé, mais des épreuves, destinées à l'imprimerie, annotées par Germain Nouveau, ont réapparu très récemment et figurent dans l'exposition (Bibliothèque nationale de France). La publication n'aura finalement lieu qu'après sa mort, dans une version largement censurée.
Germain Nouveau donne des indices très précis sur la femme qui serait à l'origine de ces vers. Sur ces indications, il est possible que l'huile sur bois *La Lectrice*, retrouvée en 2001, soit un portrait de Valentine Renault, la personne à qui serait consacré ce recueil.

4- Germain Nouveau, peintre et dessinateur

Germain Nouveau fréquente la Nouvelle-Athènes, brasserie où se retrouvent Édouard Manet, Edgard Degas, Camille Pissarro, Paul Gauguin, Auguste Renoir, Claude Monet, Paul Cézanne… mais aussi des artistes plus proches de lui comme Jean-Louis Forain et Ernest Cabaner.

Il est professeur de dessin au Liban et dans plusieurs lycées français. Lors de ses voyages, il fréquente les musées et les églises, où il copie des tableaux de grands maîtres.

Germain Nouveau et Paul Cézanne (1839-1906)
Cézanne et Nouveau ont pu se croiser au salon littéraire et artistique de Nina de Villard qu'ils ont tous deux fréquenté. Ils ont par ailleurs des relations communes, mais jamais Nouveau n'évoque le peintre aixois dans sa correspondance. Marcel Provence rapporte dans *Le Feu* en 1913 un épisode, souvent rappelé et repris par Léo Larguier, selon lequel Cézanne donnait l'aumône à Germain Nouveau devenu mendiant devant la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix.

5. « Crise mystique » et vagabondage

Pris d'une « crise mystique », Germain Nouveau est interné à Bicêtre en 1891 et y restera cinq mois. Il y écrit l'un de ses plus beaux poèmes, *Aux Saints.* Cette « crise » marque une rupture dans sa vie, qu'il va désormais vivre dans la foi, sur les traces de Saint Benoît Labre, patron des pèlerins et des sans-abris, dans d'incessants voyages, en gagnant sa vie comme « portraitiste ».

Les voyages
Germain Nouveau arpente les routes tout au long de sa vie, bien souvent à pied : il se rend à Bruxelles, à Londres, puis en Espagne, en Italie, en Algérie, au Proche-Orient (Liban, Jérusalem, Alexandrie).
En 1893, il est à Alger, à la recherche d'un climat pouvant soulager ses rhumatismes. C'est de là qu'il envoie une lettre (dite la « lettre fantôme ») à Arthur Rimbaud qu'il croit toujours à Aden (Yémen) alors que celui-ci est mort à Marseille deux ans auparavant. Il lui fait part de son souhait d'ouvrir à Aden « une modeste boutique de peintre décorateur ».

Retour au pays
Revenu en Provence, Germain Nouveau partage son temps entre Aix et Pourrières. Il fréquente assidûment la bibliothèque Méjanes et achète une petite maison dans son village natal pour quelques sous, la Tour Gombert. Sans revenu, il « fait le portrait » . Il passera le reste de sa vie à Pourrières, dans un grand dénuement et vivant de charité.

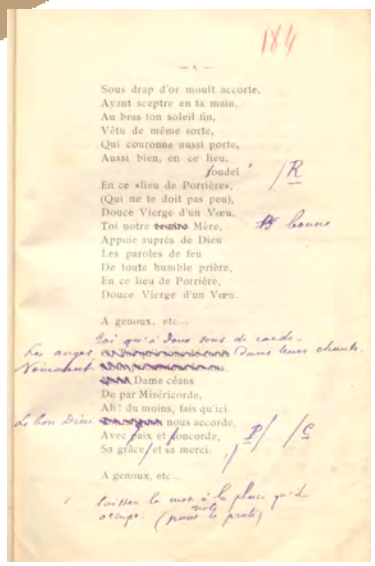
Un vieux clocher coiffé de fer sur la colline.
Des fenêtres sans cris, sous des toits sans
oiseaux. D'un barbaresque Azur la paix du Ciel
s'incline. Soleil dur ! Mort de l'ombre ! Et Silence
des Eaux.

(Pourrières)

J'ai suivi dans la nuit le rayon d'une étoile
Et mes yeux ont vu luire, humble et jouant la voile,
Aux champs lointains si bleus qu'ils font croire à la mer
La maison comme un point, et, répandu dans l'air
Doré, tout le village aux pieds du clocher mince...

(La Maison)

6 Les derniers écrits



Sous drap d'or moult accorte,
Ayant sceptre en ta main,
Au bras ton soleil fin,
Vêtu de même sorte,
Qui couronne aussi porte,
Aussi bien, en ce lieu,
foudel
En ce lieu de Porrières,
(Qui ne te doit pas peu),
Douce Vierge d'un Vœu,
Toi notre Mère,
Appuie auprès de Dieu
Les paroles de feu
De toute humble prière,
En ce lieu de Porrière,
Douce Vierge d'un Vœu.

A genoux, etc...

Dame céans
De par Miséricorde,
Ah! du moins, fais qu'ici
nous accorde,
Avec paix et concorde,
Sa grâce et sa merci.

A genoux, etc...

Ave Maris Stella
Cette longue ode à la Vierge est l'une des seules œuvres que Germain Nouveau fait publier. Les trois seuls exemplaires localisés, imprimés à Aix en 1912, comportent des corrections et ajouts manuscrits de sa main. Il s'agit sans doute des épreuves et l'on ignore si un tirage a eu lieu.

Presse du pauvre
Cette revue originale inventée par Nouveau utilise la poste et les cartes postales pour échanger des poèmes.

Le Calepin du mendiant
Germain Nouveau écrit et dessine dans de petits carnets, d'un usage courant à l'époque. Certains ont été conservés, l'un d'entre eux est exposé. Le plus connu (dit *Le calepin du mendiant*) est inaccessible actuellement.
Ce sont les dernières traces écrites de Nouveau, qui meurt en 1920 dans sa petite maison de Pourrières.

8. La postérité de l'œuvre

Actuellement, il n'existe plus d'édition ou de réédition de ses œuvres, si ce n'est un ouvrage présenté par Louis Forestier dans la collection « Poésie » chez Gallimard, mais qui ne connaît pas l'existence des épreuves des *Valentines*.
En effet, le volume que Germain Nouveau partageait depuis 1970 avec Lautréamont dans la collection « Bibliothèque de la Pléiade » de Gallimard (édition établie par le professeur suisse Pierre-Olivier Walzer) a fait place en 2009 à un ouvrage consacré uniquement à Lautréamont. Ce « retrait » a donné lieu à un passage de *Boussole*, roman de Mathias Enard (Prix Goncourt 2015). Une édition des *Œuvres complètes* est en préparation aux Éditions du Sandre.

La question des *Illuminations*
La question de la paternité des *Illuminations* fait actuellement l'objet d'un débat appelé à de nouveaux développements (cf. Eddie Breuil, *Du Nouveau chez Rimbaud*, Paris, Honoré Champion, 2014).

Voir plus bas : Focus sur les *Illuminations*

Les œuvres de l'exposition : focus

Germain Nouveau
La Lectrice
Huile sur bois, 1885, 40,8 × 31,5 cm
Collection particulière

La Lectrice

A l'instar de son œuvre poétique, l'œuvre picturale de Germain Nouveau n'est connue que par les quelques témoignages qui nous sont parvenus : de modestes na-tures mortes, quelques paysages et portraits - dont celui-ci récemment découvert -, et de plus nombreux dessins croqués dans des lettres ou calepins.

En 1885, après un séjour tourmenté au Liban, renouant avec sa vie de bohème parisienne, Germain Nouveau rencontre, un soir d'été, celle qui allait renou-veler son inspiration, Valentine Renault.
Il lui consacre le recueil de vers amoureux *Valentines* et c'est probablement « l'adorée » qui est représentée légèrement de profil sur ce tableau daté de 1885.

Vous mîtes votre bras adroit,
Un soir d'été, sur mon bras... gauche.
J'aimerai toujours cet endroit,
Un café de la Rive-Gauche ;

Plus loin, dans *La Rencontre*, deux vers font particu-lièrement écho à ce tableau :

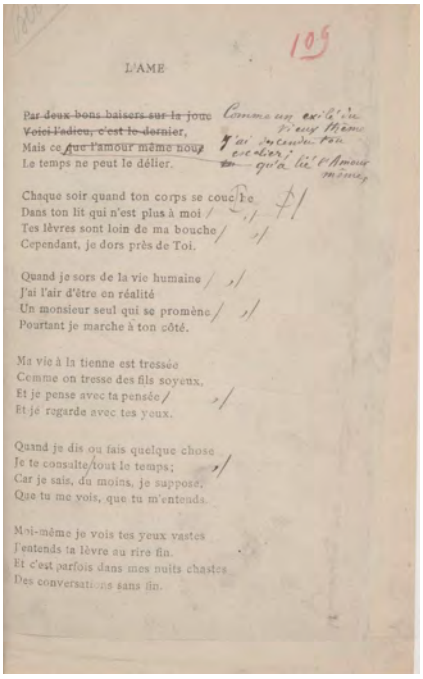
Vous portiez un chapeau très frais
Sous des nœuds vaguement orange

Tout comme la lecture évoquée dans le poème *Jaloux* :

En été dans ta chambre claire,
Vers le temps des premiers aveux,
(Ce jeu-là paraissait Te plaire)
On ouvrait parfois Baudelaire,
Avec ton épingle à cheveux,

On sait qu'à cette époque, Germain Nouveau suit des cours de dessin à l'Académie Colarossi (que fréquentait aussi Camille Claudel).
Le modelé du visage, le drapé très affirmé de la robe, le cuivré de la chevelure fondu dans le décor, offrent le portrait d'une femme digne et volontaire.

GERMAIN NOUVEAU



L'AME

105

Par deux bons baisers sur la joue
Voici l'adieu, c'est le dernier,
Mais ce que l'amour même nous
Le temps ne peut le délier.

Chaque soir quand ton corps se couche
Dans ton lit qui n'est plus à moi
Tes lèvres sont loin de ma bouche
Cependant, je dors près de Toi.

Quand je sors de la vie humaine
J'ai l'air d'être en réalité
Un monsieur seul qui se promène
Pourtant je marche à ton côté.

Ma vie à la tienne est tressée
Comme on tresse des fils soyeux,
Et je pense avec ta pensée
Et je regarde avec tes yeux.

Quand je dis ou fais quelque chose
Je te consulte tout le temps;
Car je sais, du moins, je suppose,
Que tu me vois, que tu m'entends.

Moi-même je vois tes yeux vastes
J'entends ta lèvre au rire fin.
Et c'est parfois dans mes nuits chastes
Des conversations sans fin.

Jean de Noves
[pseudonyme de Germain Nouveau]
Valentines

Épreuves imprimées corrigées par l'auteur, 1889 ?, 147 feuillets
Bibliothèque nationale de France, préemption en 2015 (vente de la bibliothèque de Pierre Bergé)

Valentines

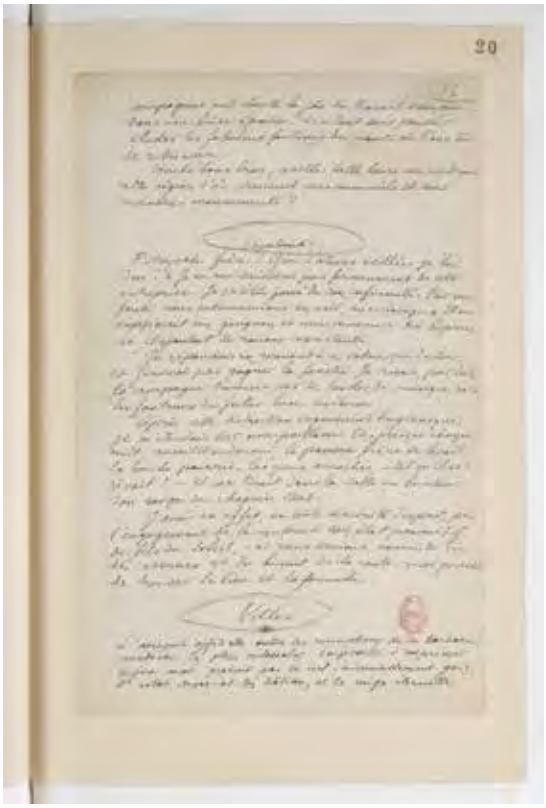
Dans ce recueil, composé entre 1885 et 1887, après sa rencontre avec Valentine Renault, Germain Nouveau célèbre la femme et l'érotisme. *La Fée*, *L'Idéal*, *Baisers*, *La Déesse*, *Fou*, *La Poudre*… , émaillés de vers légers ou brûlants, sont autant d'hymnes vibrants à l'amour.
Ce précieux jeu d'épreuves d'imprimerie, réapparu récemment sur le marché de l'art, témoigne du projet de publication de ce recueil. Il comporte des corrections de la main de l'auteur : syntaxe, accents, majuscules, ratures, reformulations… et sont signés d'un pseudonyme : Jean de Noves (Germain Nouveau en usait très souvent).
Il s'agit là de l'unique trace connue de la genèse de cette œuvre.

L'histoire éditoriale de ce recueil demeure chaotique : Nouveau, pour des raisons que l'on ignore (mort de la muse Valentine, « crise mystique » de 1891, velléités d'apporter des corrections au manuscrit ?), n'en concrétisera jamais la publication.
Aussi, le recueil des *Valentines* ne sera t-il édité qu'en 1922, deux ans après le décès du poète.

L'étude des épreuves et de la correspondance de l'éditeur avec la famille de Nouveau atteste du remaniement voire de la censure dont a fait l'objet cette publication posthume : expressions trop crues ou peu flatteuses retouchées… quand ce ne sont pas des vers ou des strophes supprimés !

Fruit doux où la lèvre s'amuse,
Beau fruit qui rit de s'écraser,
Qu'il se donne ou qu'il se refuse,
Je veux vivre pour ce baiser.

Baiser d'amour qui règne et sonne
Au cœur battant à se briser,
Qu'il se refuse ou qu'il se donne,
Je veux mourir de ce baiser.



Illuminations

L'aventure londonienne

Germain Nouveau rencontre Arthur Rimbaud à Paris, peut-être au café Tabourey, à la fin de l'année 1873. D'emblée c'est l'aventure. Germain a 22 ans, Arthur 19 ans. Il s'échappent à Londres pour quelques mois : inscrits côte à côte sur les registres de la bibliothèque du British Museum, ils subsistent en donnant des cours de français, mènent une existence oisive et… écrivent. Les textes qui forment le célèbre recueil des *Illuminations* sont copiés par Rimbaud et Nouveau au cours de leur bohème londonienne de 1874.

Ces feuillets épars circuleront de main en main pendant plusieurs années, sans qu'aucun des deux hommes n'en revendique l'écriture. La cinquantaine de poèmes, qualifiés par Verlaine de « superbes fragments » seront publiés par des éditeurs successifs sous le titre *Illuminations* avec pour unique auteur Rimbaud, à une époque où ce dernier a tourné la page de la littérature.

Du Nouveau chez Rimbaud

Dès 1949, André Breton s'interrogeait sur le compagnonnage entre Nouveau et Rimbaud durant cette période singulière.

> Rimbaud-Nouveau, Nouveau-Rimbaud : on n'aura rien dit, on n'aura rien franchi poétiquement tant qu'on n'aura pas élucidé ce rapport, tant qu'on n'aura pas dégagé le sens de la conjonction exceptionnelle de ces deux « natures » et aussi de ces deux astres.
>
> André Breton, *Flagrant délit*, 1949

L'intuition d'une écriture « à quatre mains » des surréalistes, devient une hypothèse étayée dans la thèse de Jacques Lovichi en 1964 intitulée *Le cas Germain Nouveau*. Plus récemment, Eddie Breuil, philologue, dans son ouvrage *Du Nouveau chez Rimbaud*, démontre même scientifiquement – en croisant analyses biographique, génétique, stylistique, lexicale… - que Rimbaud aurait été pour partie le scribe de Nouveau. En proposant une relecture des mythiques *Illuminations* et en replaçant Nouveau à sa juste place dans cette aventure littéraire, Eddie Breuil lève la part d'ombre qui planait sur cet énigmatique recueil et en revisite la paternité… non sans bousculer un pan de l'histoire de la littérature française !

Chronologie

1851 Naissance de Germain Nouveau, le 31 juillet, à Pourrières (Var)

1855 Naissance de Laurence, sœur du poète

1855 – 1858 La famille quitte Aix, pour Paris où Félicien Nouveau crée une fabrique de nougat

1858 Mort de la mère de Germain Nouveau

1863 Germain Nouveau entre au Petit séminaire d'Aix

1864 Mort du père de Germain Nouveau

1867 Entre au collège Bourbon (aujourd'hui collège Mignet)

1870 Bachelier ès lettres

1871-1872 Répétiteur au Petit lycée de la Belle-de-Mai à Marseille

1872 Arrive à Paris. Publie *Sonnet d'été*, dans la revue *La Renaissance littéraire et artistique*

1873 ou 1874 Rencontre Charles Cros et Stéphane Mallarmé, ainsi qu'Arthur Rimbaud

1874 Partage une chambre à Londres avec Rimbaud, à l'époque où s'écrivent les textes aujourd'hui regroupés sous le titre *Illuminations*

1875 Après un retour à Paris et un voyage dans le Nord, notamment en Belgique, retourne à Londres où il rencontre Paul Verlaine

1876 À Pourrières, assiste au mariage de sa sœur Laurence ; écrit à cette occasion le poème *La Maison* ; contribue aux *Dixains réalistes*, et fréquente le salon littéraire de Nina de Villard

1877 Rejoint Paul Verlaine à Arras et visite en sa compagnie la maison de Benoît Labre

1878 Devient fonctionnaire au Ministère de l'Instruction publique

1879 – 1881 Compose le recueil *La Doctrine de l'amour*

1883 Perd son emploi au Ministère de l'Instruction publique

1884 Part pour le Liban où il semble qu'il ait enseigné le dessin

1885 De retour à paris, publie les *Sonnets du Liban*. Rencontre Valentine Renault à qui est consacré le recueil *Valentines*

1886-1888 Enseigne le dessin aux collèges de Bourgoin (Isère) et de Remiremont (Vosges)

1891 « Crise mystique » et internement à l'asile de Bicêtre. Il y écrit le poème *Aux Saints*. Libéré en octobre, il repart pour Londres puis Bruxelles et fait un pèlerinage à Rome

1893 À Marseille puis à Alger. C'est de là qu'il envoie une lettre (dite « la lettre fantôme ») à Arthur Rimbaud

1897 Nommé professeur à Falaise (Calvados), ne prend pas son poste

1898 – 1911 Aix-en-Provence devient son « port d'attache », entre de nouveaux voyages, notamment) Paris, en Algérie et en Italie.

1904 Le recueil *La Doctrine de l'amour* est publié à son insu, sous le titre *Savoir Aimer*. Germain Nouveau l'apprendra en 1910, tentera d'intenter un procès mais n'obtiendra pas l'assistance judiciaire

1909 Semble essayer de se faire admettre dans un couvent catalan

1910 *La Doctrine de l'amour* reparaît de nouveau à son insu, cette fois sous le titre *Poèmes d'Humilis*.

1911 Revient à Pourrières et y achète une petite maison qu'il baptisera la Tour Gombert

1912 Publie à Aix une plaquette intitulée *Ave Maris Stella*

1920 Aux environs de Pâques, il meurt seul, chez lui, à Pourrières, suite peut-être à un jeûne prolongé. Il est enterré dans la fosse commune, puis dans un caveau familial

Florilège

Sans verte étoile au ciel, ni nébuleuse blanche,
Sur je ne sais quel Styx morne, au centre de l'O
Magnifique qui vibre autour de lui sur l'eau,
Mélancoliquement mon esprit fait la planche.
Envoi à Stéphane Mallarmé (Premiers vers)

J'aimais vos yeux, où sans effroi
Battent les ailes de votre Âme,
La Rencontre (Valentines)

Baiser d'amour qui règne et sonne
Au cœur battant à se briser,
Qu'il se refuse ou qu'il se donne,
Je veux mourir de ce baiser.
Le Baiser (Valentines)

Je ne suis pas un prêtre arrachant au plaisir,
Un peuple qu'il relève ;
Je ne suis qu'un rêveur et je n'ai un désir :
Dire ce que je rêve…
Cantique à la reine (La Doctrine de l'amour)

Je suis un fou, quel avantage,
Madame ! un fou, songez-y bien,
Peut crier… se tromper d'étage, Vous proposer… le mariage,
On ne lui dira jamais rien (…)
Mais, je ne suis qu'un fou ; je danse,
Je tambourine avec mes doigts Sur la vitre de l'existence.
Qu'on excuse mon insistance,
C'est un fou qu'il faut que je sois !…
Fou (Valentines)

Du temps où nous étions ensemble,
N'ayant rien à nous refuser,
Docile à mon désir qui tremble,
Ne m'as-tu pas, dans un baiser,
Ne m'as-tu pas donné ton âme ?
Or le baiser s'est envolé,
Mais l'âme est toujours là, Madame ;
Soyez certaine que je l'ai.
L'Âme (Valentines)

A midi, le soleil silencieux qui tombe,
Grave, comme un chat d'or s'allonge sur la tombe
Dont la blancheur brûle, éclatant
Parmi l'argile rose ou les avoines folles,
Mors et Vita

Et si nous, les fous de Bicêtre, Nous
avions fait notre devoir,
Le devoir dicté par son prêtre, Nous
serions au parloir peut-être, Ce ne
serait pas ce parloir.
Sans le diable qui nous malmène,
Nul, avec les yeux de son corps,
N'aurait vu ma figure humaine Dans
la cour où je me promène
Et dans le dortoir où je dors.
***Aux Saints* (écrit à Bicêtre en 1891)**

J'ai suivi dans la nuit le rayon d'une étoile
Et mes yeux ont vu luire, humble et jouant la voile,
Aux champs lointains si bleus qu'ils font croire à la mer
La maison comme un point, et, répandu dans l'air
Doré, tout le village aux pieds du clocher mince…
La Maison

Nous habiterons un discret boudoir,
Toujours saturé d'une odeur divine,
Ne laissant entrer, comme on le devine,
Qu'un jour faible et doux ressemblant au soir.
Sonnet d'été

C'est l'aube toute divine
Et la plage violette,
Avec des voiles en fête
Au ciel tel qu'une marine.
Ciels

C'est l'heure froide où dorment les vipères,
L'heure où l'amour s'épeure au fond du nid,
Où s'élabore en secret l'aconit ;
Où l'être qui garde une chère offense,
Se sentant seul et loin des hommes, pense
En forêt

Un vieux clocher coiffé de fer sur la colline.
Des fenêtres sans cris, sous des toits sans oiseaux.
D'un barbaresque Azur la paix du Ciel s'incline.
Soleil dur ! Mort de l'ombre ! Et Silence des Eaux.
Pourrières

L'équipe du projet

COMMISSARIAT

Aurélie Bosc, archiviste-paléographe, est conservateur en chef des bibliothèques. Elle a exercé à la bibliothèque municipale d'Orléans où elle a été commissaire d'expositions donnant lieu à des catalogues (*Lumières de l'an mil en Orléanais : Autour du millénaire d'Abbon de Fleury et Dix siècles de reliures*). Depuis 2010, elle est directrice adjointe à la bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence, où elle a coordonné les expositions *Le Goût de l'Orient, collections et collectionneurs de Provence* et *Albert Camus, citoyen du monde*.

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

Pascale Vandegeerde et **Jean-Philippe de Wind** ont publié en 2009 *Germain Nouveau, Quelques premiers vers* et coéditent avec Guillaume Zeller la revue *Cahiers Germain Nouveau*, dont le premier numéro est paru en 2008. Depuis vingt ans, ils consacrent une grande part de leur temps libre à des recherches sur Germain Nouveau et ont rassemblé une somme considérable d'archives et de documents originaux, présentés dans le catalogue de l'exposition.

Eddie Breuil est enseignant, docteur ès lettres. Il a soutenu une thèse de doctorat sur les méthodes et pratiques de l'édition critique des textes modernes. Dans ce cadre, il a mené un important travail de recherche (*Du Nouveau chez Rimbaud*, 2014) obligeant à réattribuer à Germain Nouveau des textes réunis traditionnellement et par erreur sous le titre *Illuminations*.

PUBLICATIONS

Une librairie dédiée à Germain Nouveau est proposée à la sortie de l'exposition.

Catalogue de l'exposition

Une publication scientifique et littéraire sous la direction d'Aurélie Bosc, réunissant les contributions de spécialistes.

Editions Silvana, 160 pages, 220 illustrations, 22 €

Cahiers Germain Nouveau

Un numéro spécial des *Cahiers Germain Nouveau* est édité à l'occasion de l'exposition. 15 €

Autour de l'exposition

Germain Nouveau inspire chercheurs, cinéastes, écrivains et artistes. **Concerts** (Nicolas Comment, Duo KW), **rencontres** (Mathias Enard, Yannick Haenel), **lectures** (Charles Berling), **ateliers**, **colloque**, **projections**...
Toute la programmation est à retrouver sur le site Internet dédié à l'exposition :
www.citedulivre-aix.com/germain.nouveau/

JOURNÉE D'INAUGURATION
Samedi 2 octobre
Bibliothèque patrimoniale Michel-Vovelle
Entre 10h et 18h

Visites guidées en présence du commissaire et des médiateurs
Entre 11h et 18h

Courtes lectures de poèmes de Germain Nouveau par Philippe Chuyen, compagnie Artscenicum
Entre 15h30 et 17h

Événement philatélique
Vente de cartes postales et timbres à l'effigie de Germain Nouveau, avec l'Association philatélique du Pays d'Aix
Entre 14 h et 18h

CONCERT ET RENCONTRE LITTERAIRE
A genoux sous ma voile
Samedi 30 octobre, 18h

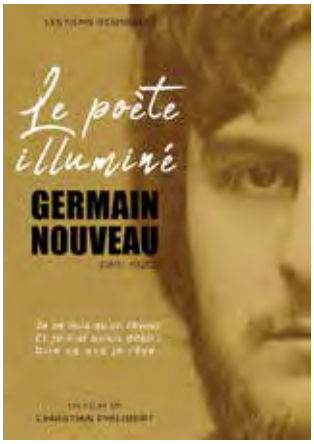
Amphithéâtre de la Verrière
8-10 rue des Allumettes

En partenariat avec les Écritures croisées Entrée libre dans la limite des places disponibles

Avec :
Charles Berling, acteur, metteur en scène, réalisateur
Nicolas Comment, auteur-compositeur et photographe
Mathias Enard, écrivain (Prix Goncourt 2015)
Yannick Haenel, écrivain (Prix Médicis 2017)
Rencontre animée par **Alain Paire**, écrivain et critique d'art

Pour cette rencontre, nous proposons des regards croisés d'artistes sur l'œuvre poétique de Germain Nouveau. Alain Paire s'entretiendra avec les écrivains et artistes invités. Charles Berling lira des poèmes de Germain Nouveau et, en clôture musicale de cette après-midi, Nicolas Comment jouera en public avec ses musiciens (guitare, clavier, chant) des extraits de *Nouveau*, album paru sous forme d'un double disque vinyle accompagné d'un livret photographique et d'un texte de Yannick Haenel (2020).

Autour de l'exposition



PROJECTION

Le poète illuminé, Germain Nouveau (1851-1920)
Un film documentaire réalisé par Christian Philibert (Les Films d'Espigoule)
85 minutes, sortie nationale le 17 octobre 2021

Méjanes - Allumettes
Salle Armand Lunel
8-10 rue des Allumettes

En partenariat avec l'Institut de l'Image
Tarifs habituels

Conçu comme une enquête historique, littéraire et philologique, le film de Christian Philibert, tourné sur une période de 25 ans, suit les recherches des principaux spécialistes de Germain Nouveau. Porté par de nombreux extraits de textes et illustré par une abondante iconographie, il dévoile l'itinéraire de cet artiste hors du commun et lui offre la place qui lui revient dans l'histoire de la poésie.

Christian Philibert est un scénariste, réalisateur et producteur, né à Brignoles (Var) en 1965, dont la filmographie est profondément ancrée dans le Sud de la France. Au fil des années, il construit une œuvre originale et sensible, drôle et authentique, toujours à la frontière du documentaire et de la fiction (*Les 4 Saisons d'Espigoule*, *Afrik'aïoli*). Passionné d'Histoire, il est également auteur de plusieurs documentaires TV, consacrés à des personnages et des événements de l'histoire de Provence, souvent méconnus du grand public.

Christian Philibert

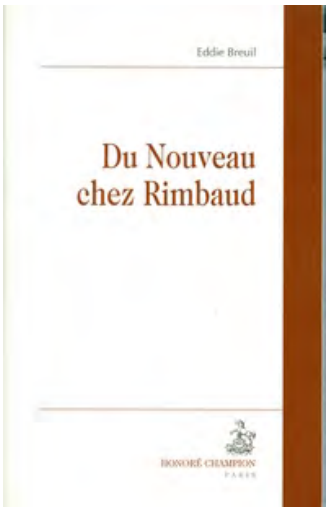
Mercredi 6 octobre, 18h00
Projection en avant-première

La séance sera précédée de lectures de poèmes de Germain Nouveau par le comédien Philippe Chuyen, de la compagnie Artscenicum.

Samedi 27 novembre, 16h30

La séance sera suivie d'un débat avec le réalisateur et les intervenants du film.

Autour de l'exposition



CONFERENCE
Du Nouveau chez Rimbaud : la question des **Illuminations**
Jeudi 4 novembre, 18h30

Méjanes - Allumettes
Salle Armand Lunel
8-10 rue des Allumettes

En partenariat avec les Amis de la Méjanes
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Conférence d'**Eddie Breuil**, auteur d'une thèse de doctorat sur les théories de l'édition critique des textes modernes. Les *Illuminations* attribuées à Rimbaud sont dans la poésie comme un météore à l'aura intemporelle. Peut-on, dès lors, aborder cette œuvre en historien de la littérature - sans commettre un « sacrilège » ? Eddie Breuil en est convaincu et nous entraîne dans une enquête historique et littéraire. Il propose ainsi de revisiter les Illuminations sous trois angles : la chronologie (où situer ce corpus dans la trajectoire de Rimbaud ?) ; la philologie (au regard des manuscrits, peut-on regarder les Illuminations comme un « recueil » de poésie ?) ; les thématiques qui traversent l'œuvre. La ré-attribution d' une partie du corpus à Germain Nouveau, loin d'être un préalable à cette étude, ne vient que se confirmer, et ébranler plus d'un siècle d'histoire de la littérature française.

COLLOQUE
Germain Nouveau, insaisissable mais de son temps
Second volet du colloque ***Germain Nouveau, un poète varois à redécouvrir***
Samedi 27 novembre, 9h30-16h30

Méjanes-Allumettes
Salle Armand Lunel
8-10 rue des allumettes

En partenariat avec le laboratoire Babel de l'Université de Toulon
Entrée libre

Matin
Jean-Philippe de Wind et Pascale Vandegeerde (directeurs des *Cahiers Germain Nouveau*) : « Le corpus des premiers vers »
Eddie Breuil (docteur de Lyon 2) : « L'histoire éditoriale de *La Doctrine de l'Amour* »
Michèle Gorenc (Babel, Toulon) : « *Humilis, poète errant*. Léon Vérane célèbre Germain Nouveau »
Guillaume Zeller : « *Floréal* ou Germain Nouveau vu par Léonce de Larmandie »

Après-midi
Cyril Lhermelier (docteur de Rennes 2) : « Ruptures et fidélité : Germain Nouveau et sa famille »
François Proia (Université de Chieti) : « Villes et paysages dans l'œuvre de Germain Nouveau »
Alain Paire : « L'univers pictural de Germain Nouveau »

16h30 : Projection du documentaire de Christian Philibert, *Le poète illuminé, Germain Nouveau*
18h-19h : Débat avec le réalisateur et les intervenants du film

Informations pratiques

LIEU ET HORAIRES

Les Méjanes - Bibliothèque patrimoniale et
archives municipales Michel-Vovelle
25 allée de Philadelphie
13 100 Aix-en-Provence

mardi–vendredi 13h-18h
Samedi 10-18h
Entrée libre

Plus d'informations sur le site
www.citedulivre-aix.com/germain.nouveau/

VISITES DE L'EXPOSITION

Visites guidées
Des visites guidées sont organisées tous les samedis à 10h30 pendant la durée de l'exposition :

Octobre : samedis 9, 16, 23, 30
Novembre : samedis 6, 13, 20, 27
Décembre : samedis 4, 11, 18

Durée : 45 minutes

Réservations au 04 42 91 98 88 ou
lesmejanes-programmation@mairie-aixenprovence.fr

Visites de groupe
Sur rendez-vous au 04 42 91 98 88 ou
lesmejanes-programmation@mairie-aixenprovence.fr

Germain Nouveau *Les Vivants les plus bruyants… [A] Sainte-Hélène* (détail)
Dessin, juillet 1878
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris, 7113 (10)

Les Méjanes, un réseau

« Les Méjanes » est le nouveau nom des bibliothèques et archives municipales d'Aix-en-Provence, un réseau de 4 bibliothèques, deux médiabus, une bibliothèque en ligne (Les Méjanes numériques) et la bibliothèque patrimoniale - archives municipales Michel-Vovelle. Depuis 2019, l'ins-cription est gratuite pour tous !

BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE ET ARCHIVES MUNICIPALES MICHEL-VOVELLE

Le bâtiment

Réalisé en 2004 par l'architecte marseillais Jean-Michel Battesti, le bâtiment de 3200 m² – destiné lors de sa conception aux Archives départementales – offre aujourd'hui, au sein du Forum culturel, des conditions idéales pour la conservation des documents patrimoniaux et l'accueil du public.

Remis au goût du jour avec un mobilier contemporain, les espaces d'accueil sont scénographiés pour présenter aux visiteurs un aperçu des collections.
Salués par le buste du marquis de Méjanes dès l'entrée, ils déambulent en découvrant l'histoire des fonds patrimoniaux et des archives, illustrée par des documents emblématiques.
La visite se poursuit dans la salle de lecture : lumineuse et confortable, elle offre une ambiance feutrée aux recherches studieuses, sous la protection tutélaire de Peiresc, Mirabeau, Zola... dont les bustes sont exposés.

Les collections

Les fonds des archives municipales :
- 800 ans d'histoire de la ville
- 1800 mètres linéaires d'archives

Les fonds patrimoniaux de la bibliothèque Méjanes :
- 6 kilomètres linéaires de documents
- 200 000 livres
- 200 manuscrits médiévaux
- 9500 estampes, gravures, cartes postales...

Contacts

Relations presse
Ingrid Astruc, assistante d'exposition
astruci@mairie-aixenprovence.fr
04 42 91 98 96
Visuels haute résolution disponibles sur demande

LES MÉJANES
BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES D'AIX-EN-PROVENCE

AIX EN PROVENCE
LA VILLE

Partenaires - soutiens

BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE JACQUES DOUCET

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

BnF

MUSÉE GRANET AIX PROVENCE

Bibliothèques Bordeaux

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Les Films d'Espigoute

LES ÉCRITURES CROISÉES

Zone d'Intérêt Poétique
Page Plaine

INSTITUT DE L'IMAGE
AIX EN PROVENCE